

ACTUALITES

Tavelure

Maturité avancée, les premières spores projetables ne devraient pas tarder.

Chancre

Début de la période à risque avec l'éclatement des bourgeons.

Anthonomes

Les stades sensibles arrivent, vigilance.

Acarie

Evaluer la pression.

Xylébore

Prévoir le piégeage.

Psylles

Pontes en parcelles sensibles, mais risque limité en conditions pluvieuses.

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers situés en Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et en Sarthe. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

POMMES - POIRES

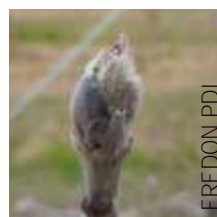
● Phénologie

Pommier

Stade B « gonflement des bourgeons » (BBCH51) pour les variétés les plus précoces comme Pink Lady ou Joya. Les autres variétés sont en A « bourgeon d'hiver » (BBCH00).

Compte tenu des prévisions météorologiques, les premières pointes vertes pourraient apparaître cette semaine.

Pour évaluer les stades, il est nécessaire d'observer un nombre suffisant d'organes (100 sur 50 arbres) et de les répartir sur bois de deux ans et sur brindilles couronnées. Pour que le stade soit atteint, il faut qu'il corresponde à celui de 75 % des organes observés.



Stade B / pommier



Stade C / poirier

Poirier

En secteur précoce, Angelys, Comice, Conférence et William's atteignent le stade C « gonflement apparent » (BBCH 53).

● Prévisions météorologiques

Cette semaine vent et pluie sont au programme, avec des risques de grêle aujourd'hui lundi. Les températures resteront douces sur l'ensemble de la région.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.paysdelaloire.chambagri.fr
- www.fredonpdl.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/surveillance-biologique-du-territoire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv

• Tavelure

Le champignon de la tavelure, présent sur les feuilles à l'automne, se conserve durant l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles tombées au sol.

Si une période de dormance est nécessaire, la variété et la date de chute des feuilles n'ont pas d'effet sur la date de maturation des ascospores.

Observations

Le suivi de maturité des périthèces (formes hivernantes de la tavelure du pommier) est réalisé depuis début février sur des feuilles prélevées en Maine-et-Loire.

On note une évolution progressive. Vendredi, le stade 7 (spores mures prêtes à être projetées) n'était pas encore atteint. Cependant, la proportion de stade 6 a augmenté au fil des jours et ce stade 7 ne devrait plus tarder.

Les deux pièges à spores installés à St Herbon (44) et Beaucouzé (49) confirment l'absence de projections pour le moment.

Evaluation du risque

Pour rappel, le risque de contamination primaire n'est présent que si les trois conditions suivantes sont réunies :

1. Stade sensible atteint à l'apparition des organes verts (stade C-C3 pour le pommier et C3-D pour le poirier).
2. Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.
3. Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

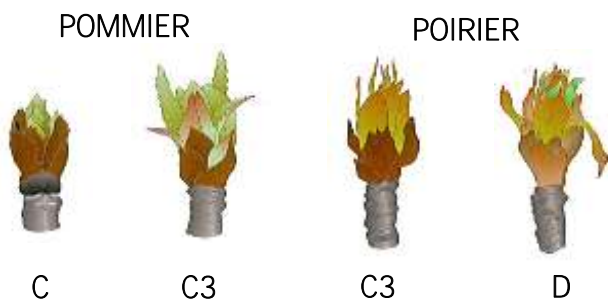
Il convient donc de surveiller l'évolution des stades phénologiques des variétés pour raisonner la protection contre la tavelure.

L'apparition des pointes vertes sur variétés précoces va vraisemblablement coïncider avec la maturité des périthèces.

La période à risque va débuter dans les prochains jours, en conditions humides et douces, mais les quantités de spores projetables seront encore faibles.

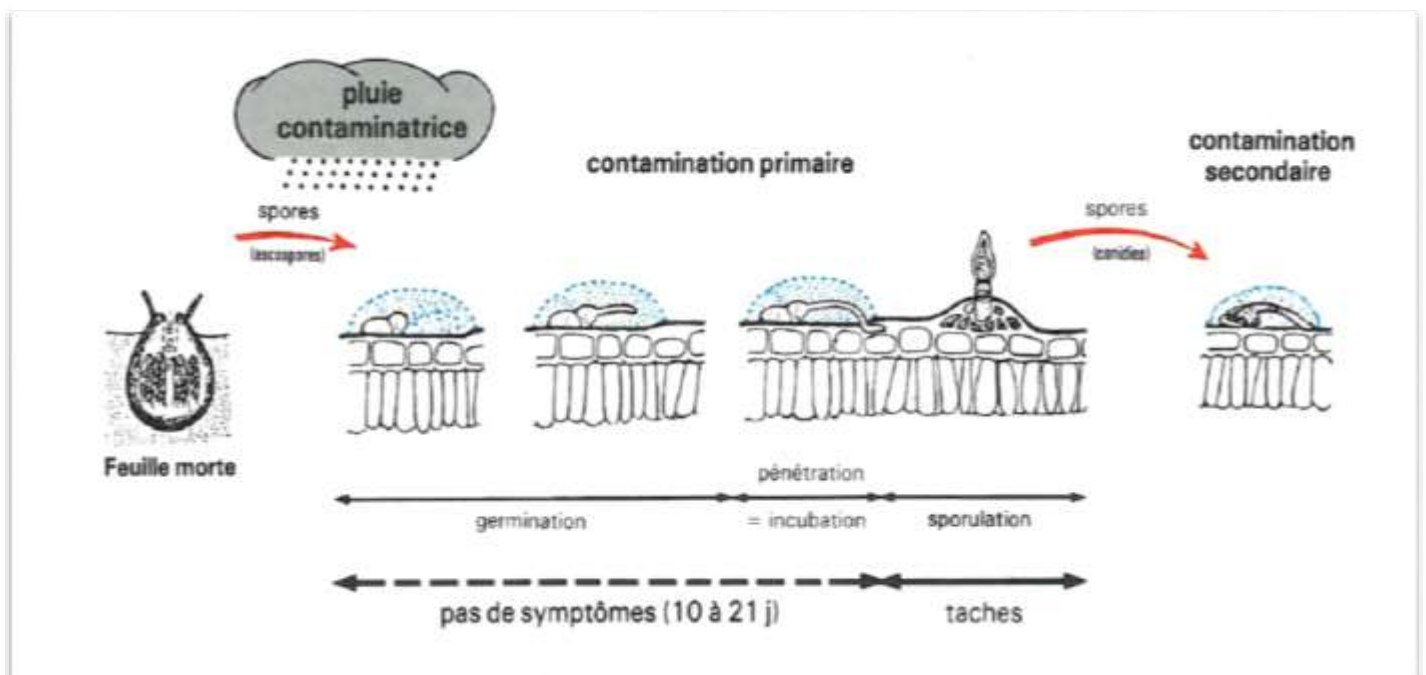
Prophylaxie

Si la météo le permet, il est toujours possible d'effectuer un broyage des feuilles pour accélérer leur décomposition.



CYCLE DE DEVELOPPEMENT

« Tavelures du pommier et sur poirier » - SPV



Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après tables de Mills et Laplace)

Température moyenne	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée de la période d'humectation	18H	17H	14H	13H	12H	11H	9H	8H

• Chancre

Observations

En Pays de la Loire, le chancre commun sur bois pose toujours problème dans les parcelles sensibles où il provoque des mortalités de rameaux ou de charpentières. La situation est parfois délicate dans les jeunes vergers. Les nombreux flétrissements de pousses observés au printemps 2016 ont souligné cette pression.

Biologie

Le champignon se conserve pendant l'hiver sous forme de **périthèces et d'ascospores**. La libération des spores a lieu principalement de janvier à avril.

Les chancres plus âgés, porteurs de conidies peuvent contaminer toute l'année, lorsque les conditions climatiques sont favorables.

Méthodes de lutte

Pour les assainir, les applications automnales ciblées doivent être associées à une bonne prophylaxie. En effet, la suppression des rameaux porteurs de chancres lors de la **taille doit permettre de réduire l'inoculum et de limiter l'extension de la maladie**.



Dans les parcelles chançrées, il est impératif de sortir les bois de taille, leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum dans la parcelle.



Chancres à *Nectria* / pommiers

Evaluation du risque

La période de gonflement et éclatement des bourgeons est propice aux contaminations et les conditions climatiques actuelles – douces et humides – sont favorables. Des **averses de grêle pourraient ajouter des portes d'entrée au parasite**.

Il y a risque de contamination dans les parcelles sensibles ayant atteint le stade B.

• Anthonome

Le vol débute dès que les températures maximales sont de 10 à 12°C avec une température moyenne de 7 à 8°C.

La forte variabilité saisonnière et annuelle implique un suivi régulier afin de cibler au mieux les périodes d'activité et ainsi de déterminer le stade optimal d'intervention.

Dans les parcelles conduites en production biologique et surtout celles concernées par ce ravageur en 2016, un suivi régulier est nécessaire dès le stade B. La méthode la plus simple consiste à réaliser des frappages.

Seuil de nuisibilité

Le seuil habituellement retenu était de 30 adultes pour 100 battages mais celui de 10 individus pour 100 frappages **semble plus réaliste compte tenu des dégâts qu'occasionne ce ravageur**.

Evaluation du risque

La reprise d'activité des anthonomes est liée à la hausse des températures moyennes et à l'évolution phénologique des pommiers.

Ces derniers arrivent actuellement au stade de sensibilité. Mieux vaut être vigilant sur les parcelles à problème.

● Acariens

Observations

Peu de parcelles sont concernées par les acariens en Pays de la Loire, mais on a constaté plus de cas ces dernières années.

Prognose

A cette période de l'année, la prognose permet d'évaluer le niveau des populations d'œufs d'acariens dans les parcelles, afin de mieux gérer ces ravageurs.

Ces observations sont aussi l'occasion de repérer la présence des formes hivernantes des autres ravageurs (œufs de pucerons, cochenilles).

Par parcelle, l'opération consiste à observer sur 50 arbres, sur bois de 2 ans, deux dards ou lambourdes. A la loupe, il

faut dénombrer, pour chacun des obstacles, ceux portant plus de 10 œufs viables d'acariens.

Evaluation du risque

- Pour les parcelles avec moins de 40% des obstacles porteurs de plus de 10 œufs, le risque est faible. A partir du mois de mai, des observations sur feuilles pourront être réalisées afin de suivre les remontées de populations.

- Pour les parcelles avec plus de 40 % des obstacles porteurs de plus de 10 œufs, un accroissement rapide des populations sera à craindre et nécessitera une gestion des parcelles avant le début des éclosions ou en fin de période d'éclosions.

● Xylébore disparate

Observations

En l'absence de méthode de lutte efficace, on constate ces dernières années une progression du nombre de parcelles touchées. La problématique est évoquée dans tout le Val de Loire.

Mesures prophylactiques

Une fois repérés, l'arrachage des arbres atteints et la destruction par le feu semble la meilleure technique pour éradiquer ce ravageur avant que la parcelle entière ne soit à détruire.

Il est également nécessaire d'identifier les « causes » qui favorisent les attaques de Xylébore (présence de mouillères,

carences...) et d'agir par des aménagements et/ou méthodes culturales adaptées.

Piégeage

Le piégeage de ce ravageur se réalise au moyen de pièges olfacto-chromatiques (flacon évaporateur d'alcool éthylique surmonté de panneaux rouges englués).

Si un suivi de ce ravageur est nécessaire, l'installation des pièges est à prévoir.

Evolution du risque

Le vol débutera quand les températures atteindront 18°C.



Dégâts de Xylébore observables sur les troncs

Piège olfacto-chromatique pour Xylébore

P OIRES

• Psylle du poirier

Evolution du risque

Des œufs sont observés mais les conditions de la semaine ne seront pas favorables à de nouvelles pontes.

Cependant, avec l'évolution des stades phénologiques, les jeunes larves pourront bientôt se nourrir de tissus tendres.

Barrière physique

La mise en place d'une barrière physique par l'application d'une pellicule d'argile sur le végétal permet de limiter le dépôt d'œufs.

L'application est à réaliser à partir du début des pontes et à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.

Méthodes alternatives



- **Les applications d'argile** constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes.
- **Préserver les auxiliaires** est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en évitant les broyages injustifiés de l'enherbement. Ainsi, les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthorides, syrphes et chrysopes, vont aider à la régulation des populations de psylle.
- Pour **éviter l'excès de végétation**, il faut raisonner la fertilisation azotée et opérer une taille en vert.
- En cas d'infestation, l'arrosage sur frondaison limite le miellat et la fumagine.
- Le psylle étant très mobile, ces opérations sont à réaliser à l'échelle du verger pour éviter les recolonisations.

